

TRANSLATION BUREAU MULTILINGUAL TRANSLATION SERVICES		BUREAU DE LA TRADUCTION SERVICES DE TRADUCTION MULTILINGUE	
Request No. \ N° de la demande	Language \ Langue	Originator file No. \ Référence du demandeur	Date
025-240314-016	chinois	s/o	2023-03-21

[page 1]

[Le contenu de la présente page est repris dans les pages 8 et 9.]

[pages 2 à 4]

[Note du traducteur : le document source a été traduit dans l'ordre correct : page 4, page 3 et page 2, respectivement.]

Li Zhengyan

Discussion sur la crise touchant la communauté chinoise et appel à l'action pour nous sauver :
Stop aux Conservateurs radicaux!
Par : Zhang Bo

Les Conservateurs et les Libéraux ont plusieurs politiques similaires en commun. Toutefois, lorsqu'il s'agit de l'attitude à l'égard de la Chine, les Conservateurs adoptent une approche nettement plus dure que les Libéraux, et il s'agit là d'une crise qui affecte toute la communauté chinoise.

Les crises et les conflits sociaux se sont aggravés sous l'effet de la dégradation spectaculaire des relations entre les États-Unis et la Chine et des revers économiques considérables causés par l'échec de la lutte contre la pandémie. Les partis politiques et les politiciens sont donc à la recherche de solutions différentes. Si « M. L'inconstant » est disposé à adopter une position antichinoise tous azimuts lors des élections, cela signifie que les sentiments antichinois dont les politiciens peuvent tirer parti ne manquent pas. Ceux-ci peuvent donc les exprimer ouvertement et les exacerber pour satisfaire l'opinion publique et gagner le soutien des électeurs afin d'atteindre leur objectif, à savoir remporter les élections.

Dans l'histoire des relations sino-canadiennes, nous n'avons jamais connu de situation où, dans un contexte de relations déjà altérées entre les deux nations, un politicien aurait favorisé une approche des affaires étrangères conduisant à une dégradation complète des relations bilatérales dans leur ensemble. Les conséquences en seraient imprévisibles pour la communauté chinoise au Canada. Nous vivons aujourd'hui dans un monde complètement différent, qui n'est plus ni pacifique ni prospère. Or, lorsqu'il est difficile de résoudre une crise sociale, ce sont les cibles faciles qui deviennent les boucs émissaires ultimes. Si l'on regarde l'ensemble des races et des groupes ethniques en présence [au Canada], ce sont les Chinois qui remplissent désormais ce rôle. Parallèlement à l'escalade des sentiments antichinois dans le monde, une augmentation globale de

la discrimination et de la persécution à l'encontre des personnes d'origine chinoise se produira inévitablement dans tout le pays.

Si le nombre de massacres antichinois en Indonésie est si important et tragique qu'il nous pousse à penser de manière irrationnelle et à ne pas vouloir croire qu'une telle chose puisse se produire au Canada, il suffit de regarder ce qui s'est passé après l'utilisation par Trump de l'expression « le virus chinois », qui a fait trembler de peur de nombreux Chinois; entraîné d'innombrables incidents d'attaques violentes dans la rue, se traduisant par des blessures graves; et fait en sorte que de nombreux scientifiques chinois se sont vus persécutés. Si nous élisons l'équivalent canadien de Trump, ce qui est arrivé aux Chinois aux États-Unis préfigure notre avenir. Il n'est pas nécessaire de promulguer ouvertement une autre loi d'exclusion des Chinois : le simple fait de fermer les yeux sur tous les crimes et cas de discrimination à l'encontre des Chinois envoie un message suffisamment fort pour encourager [de tels comportements]. Outre l'augmentation des cas de discrimination à l'encontre des Chinois, il est possible qu'une telle indifférence ouvre la voie à des crimes commis par divers groupes et organisations sociales radicales. Une fois que la haine aura échappé à tout contrôle, elle se traduira par une catastrophe pour les personnes d'origine chinoise.

Dans le cours normal des relations sino-canadiennes et pendant les périodes de paix et de sécurité relatives au niveau national, le parti au pouvoir n'est pas une préoccupation majeure, ou du moins il a peu d'impact sur la sécurité et la survie des Chinois. Mais aujourd'hui, la situation a complètement changé. En tant que Chinois [Canadiens], nous devons être conscients de cette crise. D'un point de vue économique, le Canada doit maintenir ses liens avec les États-Unis – des liens dont il dépend étroitement – quel que soit le parti au pouvoir. Il est tout à fait infondé de prétendre que la force des Conservateurs sur le plan économique puisse sortir le Canada de la crise actuelle.

Quelles que soient vos opinions politiques et vos préférences à l'égard des différents partis politiques et de leurs leaders – en particulier à un moment aussi critique, synonyme de changements majeurs pour notre destin et notre survie – nous, Chinois, ne devrions pas, pour quelque raison que ce soit, voter pour le Parti conservateur, qui promet un [sentiment] antichinois tous azimuts. L'effritement croissant des relations sino-canadiennes est une tragédie pour les Chinois. Les personnes d'origine chinoise ne représentent que 5 % de la population du Canada; il est donc d'autant plus important pour nous de nous unir et de nous protéger. Le gouvernement Trudeau n'est pas parfait, mais il n'en demeure pas moins que le Parti libéral prône le multiculturalisme, l'égalité entre les différentes races et ethnies et la protection des groupes ethniques vulnérables : la sécurité des Chinois s'en trouve donc garantie. Au début de la pandémie, lorsque des attaques contre des personnes d'origine chinoise ont commencé à se produire, le premier ministre Trudeau a immédiatement pris la parole pour exprimer son soutien aux communautés chinoises locales. En période de turbulences, la survie est la priorité absolue. En tant que groupe minoritaire et bouc émissaire désigné comme responsable de la pandémie et de la récession économique, nous n'avons pas d'autre choix que de voter pour les Libéraux lors de cette élection. Nous devons empêcher le Parti conservateur et son influence radicalement antichinoise d'accéder au pouvoir et de diriger les politiques intérieures et étrangères du Canada,

ce qui menacerait la survie et la sécurité des Sino-Canadiens. En effet, le multiculturalisme a toujours été le fondement de notre survie au Canada.

Face à la crise que traverse notre communauté chinoise, nous devons nous tenir debout et nous protéger. Passons à l'action! Persuadez vos familles et vos amis de voter pour le Parti libéral lors des élections fédérales du 20 septembre et empêchez le Parti conservateur, avec ses positions extrêmement biaisées contre nous, de prendre le pouvoir! @tous

[pages 5 à 7]

[Le contenu des présentes pages est repris dans les pages 2 à 4.]

[pages 8 et 9]

Sun Zhiyong

(Auteur : un vieux Chinois d'outre-mer âgé de 82 ans)

Chers membres de la communauté chinoise [canadienne],

L'élection fédérale se tiendra dans un peu plus de deux semaines.

La possibilité pour le peuple de choisir son propre dirigeant national et son gouvernement est l'un des principaux avantages d'un système démocratique, mais il faut pour cela que les électeurs se rendent dans les bureaux de scrutin et qu'ils votent pour les bons candidats.

Le Canada est connu dans le monde entier pour son prestigieux système multiculturel, où les Chinois constituent le groupe minoritaire le plus important en nombre, à l'exception des Caucasiens. Si nous agissons comme les communautés indienne et philippine en votant correctement, non seulement nos intérêts seront mieux protégés, mais le mépris et la haine à notre égard diminueront considérablement.

Trois partis politiques sont en lice pour ces élections :

- 1) Le Parti libéral, actuellement au pouvoir, avec à sa tête Justin Trudeau;
- 2) Le Parti conservateur, dont la menace va croissant, avec à sa tête Erin O'Toole;
- 3) Le Nouveau Parti démocratique, loin derrière, avec à sa tête Jagmeet Singh.

Honnêtement, les trois partis viennent chacun avec leur propre lot de problèmes et aucun d'entre eux n'est entièrement satisfaisant; cependant, nous n'avons pas d'autre choix que de choisir celui ayant le plus de chances de voir à l'état général de l'économie canadienne et aux intérêts des Sino-Canadiens.

Les politiques du chef du Parti conservateur, M. O'Toole, combinées à son attitude particulièrement dure à l'égard de la Chine, font de lui un laquais des États-Unis. S'il accédait au pouvoir, le Canada ressemblerait aux États-Unis en devenant un repaire de sentiments antichinois, ce qui nous mettrait dans une situation inextricable.

Sous la direction de Singh, le NPD préfère quant à lui faire l'aumône à la classe ouvrière. La seule chose qu'ils savent faire est de dépenser de l'argent, ce qui rendrait difficile la reprise de l'économie canadienne.

Justin Trudeau, du Parti libéral, a pour sa part fait du bon travail pendant la pandémie. Il lui a été difficile de soulever l'incident impliquant M^{me} Meng, même si l'on s'attendait à ce qu'elle soit finalement libérée. Entre-temps, il n'a pas complètement fermé la porte à la technologie 5G de Huawei. C'est lui qui a le plus de chances de rétablir les relations sino-canadiennes et de ramener la prospérité au Canada.

Le Parti communiste chinois a commis de terribles erreurs au cours des premières décennies qui ont suivi son accession au pouvoir, mais il a adopté, depuis quelques dizaines d'années, un socialisme à la chinoise, qui place le peuple au premier plan, tout en s'engageant à se réformer via l'autoréflexion. De nombreuses données ont montré qu'avec le nouveau système en place, la Chine a connu un développement rapide. Plus de 1,4 milliard de Chinois sont sortis de la pauvreté et souhaitent la paix et l'amitié. En maintenant une relation favorable avec la Chine, l'économie canadienne va certainement redécoller.

En tant que Sino-Canadiens, nous devons nous unir et empêcher le Parti conservateur, farouchement antichinois, de prendre le pouvoir. Je demande à tous les Sino-Canadiens de [participer] activement en votant pour le candidat du Parti libéral dans leur circonscription électorale afin de vaincre le Parti conservateur.

Merci [emoji]